

*La Compagnie Ultimato
présente*

MÉDUSEE

de Léna Bokobza-Brumet



Création 2025



MÉDUSÉE

Texte et mise en scène : **Léna Bokobza-Brunet**
avec **Léna Bokobza-Brunet, Pauline Chagne et Léa Moreau**
Assistanat à la mise en scène : **Flavien Beaudron**
Collaboration artistique : **Leïla Loyer Kassa**
Création et régie lumières : **Jérôme Baudouin**
Régie son : **Emma Loève ou Timothée Vierre**
Scénographie : **Sarah Barzic**
Costumes : **Marnie Langlois**
Ongles : **Violette Conti**
Coiffe : **Hercule Bourgeat**
Création sonore : **Léa Moreau**
Arrangements musicaux : **Léa Moreau et Pauline Chagne**
Création vidéo : **Ophélie Demurger**
Chorégraphie : **Bérénice Renaux**
Accompagnement artistique : **Aurélia Marin**
Administration, production, diffusion : **Rose Laedlein-Greilsammer**
Regard extérieur : **Fabien Chapeira**

Durée prévisionnelle : **1h25**

À partir de 14 ans

Création : **décembre 2025**

Coproductions : **Théâtre Ouvert, Théâtre Paris-Villette, Maison Maria Casarès**

Soutiens : **DRAC Normandie, Région Normandie, Département du Calvados, SPEDIDAM**

Soutiens en résidence : **Comédie de Caen, Moulin de l'Hydre, Grand Parquet - Maison d'artistes du Théâtre Paris-Villette, L'Étincelle - Rouen, Le Préau - CDN de Vire, Plateaux Partagés - Cité Théâtre, Théâtre à Durée Indéterminée, SACD.**

Projet lauréat du **Dispositif Jeunes Pousses 25-26** de la **Maison Maria Casarès**, ainsi que du dispositif **Femmes dans la Culture** par **Les Artpies Cultrices**.

Le projet a également été sélectionné par l'association **HF+ Normandie** pour participer aux **Journées du Matrimoine** (septembre 2025).

Le texte "Médusée" a été repéré par le comité de lecture **QD2A - TQI** et publié aux **éditions L'œil du Prince**.



CALENDRIER

Moulin de l'Hydre (Orne)

Résidence mise en voix & dramaturgie / 17-22 juin 2024

SACD-Avignon

Lecture / 16 juillet 2024

Théâtre à Durée Indéterminée (T.D.I)

Résidence musique / 25-27 novembre 2024

Le Préau - CDN de Vire

Lecture (dans le cadre des après-midi professionnels) / novembre 2024

Plateaux Partagés - Cité Théâtre (Caen)

Lecture / janvier 2025

Grand Parquet (Maison d'artiste associée au Théâtre Paris-Villette)

Résidence plateau / 10-21 mars 2025

Maison Maria Casarès

Résidence / 2-13 juin 2025

Maison Maria Casarès

Présentation maquette Jeunes Pousses / septembre 2025

Journées du Matrimoine / L'Étincelle (Rouen)

Présentation maquette / septembre 2025

Comédie de Caen

Résidence / octobre 2025

Théâtre Ouvert

Résidence / décembre 2025

CRÉATION

Théâtre Ouvert / 8-18 décembre 2025

TOURNÉE

Comédie de Caen / 19-21 mai 26

Maison Maria Casarès / 19-20 juin 26

11 • Avignon / 4-23 juillet 26

Théâtre du Garde-Chasse (Lilas) / octobre 26

L'Étincelle - Rouen / 3-4 décembre 26

Théâtre Sorano (Toulouse) / 4-5 février 27

Forum, Théâtre de Falaise / 9 mars 27

SN61 - Alençon / 11 mars 27

(En cours)

LA FABLE

Monstrueuse, blessée dans sa chair et dans son âme, Médusa s'est réfugiée dans une grotte, aux confins du monde.

Mais pourquoi devrait-elle se cacher ?

Pourquoi devrait-elle protéger qui que ce soit de son regard ?

Lassée, en colère, révoltée et puissante, la Méduse décide de sortir de son antre afin de se faire voir, entendre et peut être même comprendre.

Regarder dans ses yeux c'est affronter ses souffrances, ses injustices, ses combats.

Ce corps qu'on lui a volé, transformé, attaqué - elle se le réapproprie.

*Accompagnée de ses soeurs-gorgones,
elle brille, elle chante, elle hurle et elle danse.*

Médusa n'aspire plus qu'à une chose : qu'on la regarde.

Médusa, créature mythique et cabarétique, enrage - serpents sifflants sur sa tête, morsures brillantes sur son corps, regard pétrifiant.

Et si ses yeux n'étaient en réalité qu'un miroir, reflet d'une violence et d'une peur ; celles que certain.e.s taisent, celles que d'autres refusent d'admettre, d'entendre ?

Cette histoire, c'est aussi l'histoire d'un amour ; l'amour qu'on porte aux autres, à soi - ce nouvel amour à définir, à dessiner, à inventer.

Du fond de sa grotte, elle démêle ses cheveux grouillants, délie les langues et demande Justice - *Athéna, tu es là ?*

Quand les mots lui manquent, elle chante avec ses sœurs-gorgones - chansons d'hier et d'aujourd'hui, chansons sorties tout droit de sa chambre d'adolescente ou de sa grotte reculée.

Médusée mêle l'auto-fiction à la légende qui entoure la figure de la monstrueuse Méduse. Devant nous, Médusa et ses sœurs nomment tout - les rêves romantiques, les viols, les combats, les métamorphoses - elles déconstruisent leurs fantasmes et inventent de nouveaux chemins de réparation.

Rappelez-vous

Mes yeux ne vous tueront pas

Mes yeux ne vous figeront pas

Je vous le promets

Mes yeux transforment la violence en lumière

Rappelez-vous de ça

Quand je vous parle

Rappelez-vous de ça

Je suis seulement le monstre de ceux qui ne veulent pas voir

NOTE D'INTENTION

J'ai écrit "MÉDUSÉE" parce que je ne voulais plus me taire.

Ce texte est sorti comme un exutoire, une libération : d'une traite, sans regarder en arrière.

À mes proches j'ai dit : "*j'ai écrit ça comme on vomit, de façon urgente et franche*" - ça vous donne une idée. J'avais besoin de l'ouvrir et de mettre des mots sur ces sensations qui m'habitent depuis des années. Aujourd'hui, il est temps de les partager, d'y appliquer de la lumière.

Je suis une adepte de mythologie grecque depuis l'enfance - j'aime la symbolique, la complexité et l'universalité de ces histoires qui revêtent à chaque réinvention de nouvelles interprétations.

Après avoir découvert le mythe de Méduse sous un nouvel angle grâce à la pièce de Béatrice Bienville (*La Véritable Histoire de la Gorgone Méduse*), je suis tombée en amour et en empathie profonde pour cette figure mythologique et ce qu'elle représente : femme victime de viol, doublement punie pour avoir dit "non", impossible à regarder dans les yeux sous peine d'en mourir.

Avec MÉDUSÉE, j'ai envie de créer la pièce que j'aurais aimé voir après avoir subi des agressions sexuelles. Une pièce qui dit : "*je sais, je comprends, toutes ces sensations que tu traverses, je les connais, tu ne seras jamais seul.e*".

Dans le contexte actuel, il me paraît plus qu'urgent de faire entendre cette histoire, de lui donner corps. C'est ma façon de répondre à ce qui se passe, d'ajouter ma voix à celles des autres, de mettre un poids de plus dans la balance.

Retracer le chemin de l'adolescente à la jeune adulte : retrouver les indices, film par film, livre par livre, pour comprendre ma vision de l'amour, comprendre ce avec quoi j'ai été nourrie.

Mettre les mots sur la violence, sur l'oppression, sur le mal-être.

Regarder l'injustice en face et ne pas se détourner - la combattre.

Honorer les gestes tendres, la sororité, le partage et la douceur.

Je veux parler de ce que j'ai vécu, en parler vraiment, sans omettre les paroles qui font mal ou qui dérangent, sans prendre de gants, avec honnêteté et paillettes.

Il est essentiel pour moi d'y mêler la musique, la culture "pop" qui me constitue depuis l'enfance, d'y ajouter ces voix féminines qui m'ont marquées et m'ont vu grandir. Je suis persuadée que la pop culture rassemble, donne un langage commun et nous permet de mieux comprendre le monde qui nous entoure.

Trouver la légitimité de se raconter, cela prend évidemment du temps, et cela n'a pas été un chemin facile. Mais je crois profondément que nous vivons un tournant dans l'écriture, au théâtre et dans l'art en général qui nous permet de faire entendre de nouveaux récits, plus personnels, plus intimes et donc plus universels ; en phase avec notre époque et la libération de certaines paroles - qui nous manquaient cruellement par le passé.

C'est donc mon histoire que je mets en lumière à travers le personnage de Médusa, mon histoire de femme, de désir, de violence et d'amour. Comme une étape à franchir, et à embrasser.

J'avais peur de plonger, mais une fois le premier mot posé, il m'a été impossible de faire marche arrière.

LÉNA BOKOBZA-BRUNET

NOTE DE MISE EN SCÈNE

CABARET

Ma première envie avec le personnage de Médusa est d'en faire une *créature* de cabaret.

Après avoir découvert les cabarets parisiens comme *Madame Arthur*, ou *La Bouche*, j'ai eu envie de me créer ma propre créature cabarétique afin de rejoindre les dragqueens, dragkings et autres créatures de la nuit qui brillaient sur scène. C'est en travaillant sur sa construction, en élaborant le personnage scénique, que j'ai réalisé qu'elle avait beaucoup de choses à dire, qu'en plus de chanter et de danser, j'avais envie - besoin - qu'elle parle.

C'est donc naturellement que j'ai imaginé un chemin théâtral qui se mêlerait au monde du cabaret, avec des chansons *live* venant ponctuer le récit et approfondir la dramaturgie.

Il en est de même avec la danse, qui interviendra également au sein du spectacle et qui, pour moi, fait partie intégrante du dévoilement de la créature.

Plusieurs codes du cabaret seront intégrés à la pièce : une adresse directe, des *reveals* de costumes (qui serviront à dépouiller la créature de ses oripeaux) et des chansons en français issues de la pop culture - parfois traduites de l'anglais, qui participent à l'avancée de l'histoire.

On alternera entre moments de paroles intimes et numéros de cabaret, passant d'une ambiance à l'autre, de la sueur aux paillettes.

SUR SCÈNE

Le spectacle se construit comme un grand numéro de cabaret, avec différentes parties et des interludes, des moments où la musique se raccroche au récit et prend une place importante, des moments où les mots, le texte reprendront l'ascendant.

Il y aura trois personnes au plateau : Médusa et deux musiciennes-comédiennes qui l'accompagnent de façon instrumentale et vocale tout au long de sa traversée, prenant aussi en charge une partie du texte. Les deux musiciennes-comédiennes représentent à la fois les serpents et les soeurs-gorgones de Médusa. Un univers onirique qui passe de l'ombre à la lumière, de la grotte à la salle de concert, de la chambre à la manif. Quelques projections vidéos ponctueront l'action, le son aura une grande importance et la corporalité aura la première place.

POP CULTURE

Les références à la pop culture sont nombreuses au sein du texte. Elles sont pour moi indissociables de ma construction personnelle en tant que femme et adulte. Les films et séries dont je parle sont des oeuvres qui ont bercé mon adolescence et accompagné mon évolution. Certaines répliques, certains personnages sont profondément ancrés en moi et plus largement, au sein de ma génération. Nous avons grandi avec des images, des histoires qui nous ont nécessairement forgées, malgré nous, qui ont influé sur notre vision de l'amour, de la sexualité, du rapport au corps.

J'avais envie de ramener ces références au sein du récit, et sur scène. Je suis persuadée que la pop culture rassemble, donne un langage commun et nous permet de mieux comprendre le monde qui nous entoure. Mon choix de chansons mélange des tubes de mon adolescence et des chansons découvertes plus tard, en tant que jeune adulte : il y a aussi bien Priscilla, que Juliette Armanet ou encore Cher, aussi bien du Sophie Ellis-Bextor que du Kalika ou encore Yseult...

J'ai voulu donner à entendre un large paysage musical, sachant que chaque titre correspond à un moment particulier de ma vie et de mon histoire. Le tout évidemment modifié, retravaillé et transformé, pour s'intégrer à l'histoire et à l'esthétique de la pièce.

LE PLATEAU

Nous sommes dans la grotte de Medusa, au moment où elle décide de la quitter. Enfermée depuis des années dans ce lieu sombre, aux confins du monde, cachée, elle prend la décision de se montrer et de quitter cette grotte qui représente à la fois sa prison et son cocon.

C'est à ce moment-là qu'elle choisit de livrer son histoire, comme un testament, une promesse d'un futur autre - elle s'adresse aux statues de pierre, à ces corps figés, coincés dans sa grotte.

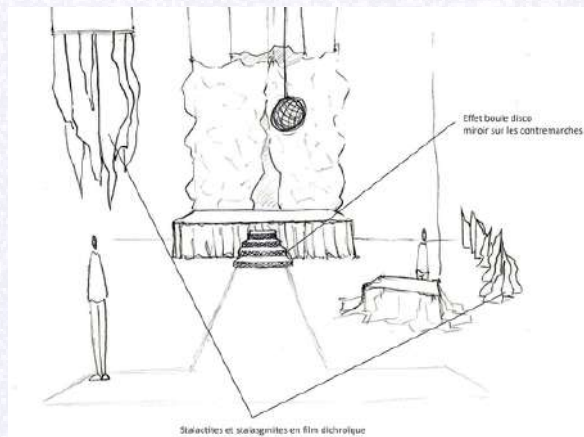
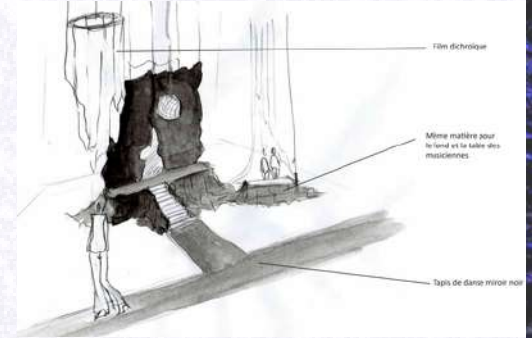
Elle parle pour qu'iels réalisent : l'écouter ne les tuera pas, la regarder ne les tuera pas, elle les encourage ainsi à sortir de leur immobilisme. Elle est accompagnée par ses deux soeurs gorgones, ses serpents et ses alliés pour raconter son histoire et sortir de la grotte.

Il y a l'espace des deux comédiennes-musiciennes, avec micro, clavier, pad, looper, et harpe électrique qui seront utilisés pour les moments musicaux ; au centre il y a une plateforme avec des escaliers pour rappeler le cabaret, et un fond dans un matière en relief rappelant la pierre d'une grotte. En avant scène (jardin), nous avons créé un espace "solitude" signifié par un lustre/stalactite et un micro ; c'est souvent ici que Médusa se confie, livre ses peines profondes et secrètes.

Des bouts de tissus et matières seront dispersés sur le plateau, en hauteur et au sol pour rappeler l'idée de la mue et rajouter des reflets, de la lumière - il y aura également une boule disco qui apparaîtra par moments, rappelant les cabarets, les concerts, la fête.

L'idée est d'avoir une scénographie simple mais évocatrice, changeante selon les lumières qu'on pose dessus, à l'image du récit qui nous est conté.

INSPIRATIONS & CROQUIS DE SCÉNOGRAPHIE



LA MUSIQUE

Omniprésente tout au long du spectacle, elle est une deuxième partition, elle avance avec le texte et rythme le récit. Différents thèmes seront créés, et pour certains, ils seront directement inspirés de chansons déjà existantes qui sont intégrées dans l'histoire et les différentes parties de la pièce.

La musique est ancrée dans mon rapport à l'écriture et à la mise en scène ; j'imagine tout avec, elle accompagne chacun de mes gestes de théâtre depuis toujours, elle revêt pour moi une importance immense, au même niveau que le texte ou le jeu. De même, le chant a toujours été pour moi un moyen d'expression nécessaire et complémentaire à celui du texte - il y a une forme de pureté, de transcendance que permet la voix chantée, quelque chose de millénaire qui nous relie indéniablement les un.e.s aux autres. C'est cela que j'ai envie d'éprouver dans cette pièce, dans ce récit de vie. Toutes les musiques seront jouées et chantées en direct, les voix seront celles de Médusa et des soeurs-gorgones - en live avec de la harpe électrique et de la MAO.

LES VOIX

Plusieurs voix se répondent au sein du texte. Il y a celle de Medusa qui raconte, celles des serpents, des femmes, des gorgones, des citations de films, ou encore d'hommes croisés sur sa route.

Ces différentes paroles seront prises en charge de façon variées : certaines par Medusa elle-même, d'autres par les comédiennes-musiciennes et d'autres encore seront des voix enregistrées, venant s'intégrer au récit. Certaines voix masculines pourront être des voix enregistrées, comme des intrus forçant l'accès de la grotte, et les multiples prises en charge pourront se mêler les unes aux autres au fil de la pièce. J'ai envie qu'on entende plusieurs voix de femmes, qu'on marque l'universalité du récit par ce biais. Le travail du son aura une grande importance dans la création, car il nous faudra marquer les différents espaces mentaux par ce biais : les souvenirs, les pensées, les voix des serpents... Le traitement de la voix et de la musique seront au coeur de la création.

LA CRÉATURE

Médusa est une *drag-queen*, elle aura l'apparence d'une *créature* de cabaret, reprenant les codes de cet univers-là : le maquillage sera prononcé, la silhouette travaillée et les tenues exubérantes et lumineuses, rappelant les tenues de scène de grandes stars de la pop et de madone, entre cape et body brillant. Pas de réalisme, pas de fadeur : du show ! Dans ses cheveux sirupeux se trouvent des serpents dorés. Plusieurs tenues se succéderont les unes aux autres et ses yeux seront parés de strass et de paillettes. L'idée ici : rendre beau ce qui a été désigné comme honteux, monstrueux.

Au fil de la pièce, la créature se transformera et se défera de ses oripeaux pour se montrer telle qu'elle est, sans honte et sans peur - les paillettes laisseront place à la peau nue, les voiles se déferont et l'être humain sous la créature se dévoilera : une femme, plus forte et brillante que jamais.





Photos : Christophe Raynaud de Lage

EXTRAIT DE TEXTE

Vous savez ce qu'on raconte ?

Sur moi ?

La Méduse

Médusa

La femme aux cheveux de serpents

vous savez ?

On raconte que personne ne peut me regarder dans les yeux

sous peine d'être figé sur place

changé en pierre à jamais

J'ai vu les yeux de femmes se refléter dans les miens

elles ne sont pas mortes

J'ai vu des larmes et de la bonté

dégoût, compassion, violence, peur, force, douceur

Pour les femmes, c'est ok

ça le fait c'est bon, pas de soucis, haut les mains

Mais les hommes

les hommes, l'Homme avec un H majuscule, les garçons, les mecs, les gars, les boys

Ils disent que me regarder dans les yeux c'est impossible

apparemment c'est trop pour eux

ils racontent même que ça tue

Je trouve ça un peu dramatique

Vous tuer, vraiment ?

Quoi, moi, une femme

vous tuer ?

Vous ?

Pourquoi ?

Vous savez ?

Vous y réfléchissez ?

Parce qu'en regardant dans mes yeux

- en regardant vraiment -

ils voient le venin qui s'est propagé

En regardant dans mes yeux

ils voient ce que leurs frères ont fait

ils comprennent que la violence que j'ai gardée, c'est eux qui me l'ont donnée

la violence que je porte, celle qu'ils m'ont transmise

comme une maladie contagieuse, comme un virus, comme une épine.

En regardant dans mes yeux

ils voient les bouts de miroirs brisés

les tissus déchirés

les cristaux écrasés par leurs grandes bottes de chasseurs

Mais vous savez

On dit qu'une boule à facettes, c'est un ensemble de bouts de miroirs brisés qu'on a collé ensemble.

Ça brille et ça fait sourire une boule à facettes, non ?

Alors peut-être entre nous

peut être qu'on pourrait se dire que mes yeux ne sont rien d'autre que ça

des boules à facettes

ce serait joli non ?

Mes yeux ne sont rien d'autre que ça

Deux boules à facettes qui diffractent la violence et la transforment en lumière

DISTRIBUTION

PAULINE CHAGNE

*comédienne, musicienne
création musicale*



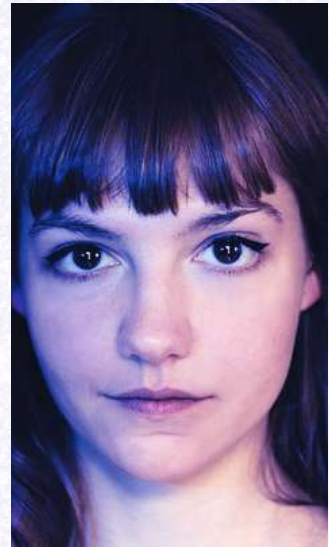
LÉNA BOKOBZA-BRUNET

*autrice, comédienne
et metteuse en scène*



LÉA MOREAU

*comédienne, musicienne
création musicale*



FLAVIEN BEAUDRON

Assistant mise en scène



LEÏLA LOYER KASSA

Collaboration artistique



SARAH BARZIC

Scénographe



CRÉATION LUMIÈRES : Jérôme Baudouin

RÉGIE SON : Emma Loève ou Timothée Vierre

COSTUMES : Marnie Langlois

CHORÉGRAPHIE : Bérénice Renaux

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE : Aurélia Marin

LA COMPAGNIE ULTIMATO

La **Compagnie Ultimato** est créée par Léna Bokobza-Brunet en 2019, elle est implantée à Lisieux en Normandie (Calvados).

Elle tire son nom du mot "Ultimatum" traduit en Esperanto, langue universelle imaginée au XIXème siècle. Le travail de la compagnie tourne autour de ces deux idées : l'ultimatum et l'universalité.

Un théâtre pour tous et pour toutes comme dernière et ultime réponse au monde d'aujourd'hui.

Ne pas laisser le spectateur dans sa zone de confort, l'amener à se questionner, à bouger, à chercher de nouvelles façons de voir les choses, à le sortir de ses schémas habituels, telles sont les volontés de la Compagnie Ultimato.

Il y a la nécessité de parler du monde tel que nous le vivons, de parler des femmes, des hommes, de leurs places, de leur violence et de leurs tourments au sein de mises en scènes modernes, colorées, musicales et parfois brutales.

La première pièce portée par la compagnie est "**LE GOÛT DU SANG DANS LA BOUCHE**", créée en 2019, la version courte remporte le **Prix du Public** du **Festival Court mais pas Vite** au **Théâtre Les Déchargeurs** à Paris. Ce prix signe le partenariat entre la Compagnie Ultimato et le **Théâtre Les Déchargeurs** sur une année ; il permettra au spectacle de se développer dans sa version longue et d'avoir un accompagnement. La version longue s'est jouée pour la première fois au **Festival La Mascarade** en septembre 2020 au **Théâtre de la Mascara** à Nogent l'Artaud, puis s'est rejouée en septembre 2021 au **Théâtre Les Déchargeurs**.

En 2022-2023, la Compagnie Ultimato bénéficie de l'accompagnement **ACTÉE** pour sa nouvelle création "**OUSSAMA, CE HÉROS**" de Dennis Kelly ; un dispositif pour compagnies émergentes qui aide à la formation, structuration et visibilité de celles-ci. Pour la saison 22-23, la compagnie a été accompagnée par le **Théâtre Silvia Monfort** dans le cadre du parrainage Actée avec l'artiste Sofia Teillet. Cette pièce a été jouée pour la première fois dans le cadre "étudiant" des **Cartes Blanches des apprenti.e.s** du **Studio I ESCA** en novembre 2022 puis au **Nouveau Gare au Théâtre** dans le cadre du **Festival Actée** en mai 2023. La pièce a également été sélectionnée pour participer au **Festival du JT24** au **Grand Parquet (TPV)** en mai 2024.

En 2024, la compagnie propose sa nouvelle pièce "**MYTHIQUE(S)**" soutenue par le **Théâtre Silvia Monfort**, adaptable aux lieux qui l'accueillent (théâtre, salle de classe, extérieur...), une forme tout public à destination des collèges / lycées / médiathèques...

"**MÉDUSÉE**", est une pièce écrite par Léna Bokobza-Brunet autour des violences sexuelles et de la sororité. Le projet est lauréat du **Dispositif Jeunes Pousses 25-26** de la **Maison Maria Casarès**, coproduit par le **Théâtre Paris-Villette** et **Théâtre Ouvert**, dans lequel se fera la création en décembre 2025. Il est également soutenu en résidence et diffusion par la **Comédie de Caen**.

La prochaine création de la compagnie est "**MESSAOUDA - مسعودة**" une saga autour des femmes d'une famille tunisienne sur trois générations, le texte est accompagné par le collectif **À Mots Découverts** (sélection AMD 24-25) et par **Théâtre Ouvert**. Le projet est soutenu par le **Théâtre Paris-Villette** et **La Loge** dans le cadre du **Festival Fragments 2026**.

ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE

Forme hors-les-murs / pour les classes

"MYTHIQUE(S) : MONSTRUEUSE(S)"

- Spectacle pour trois comédiennes autour des figures féminines de la mythologie et des monstres.

Rencontre avec l'équipe, ateliers écriture & jeu

- Imaginer et créer sa créature / drag queen / drag king
- L'autofiction : comment transformer son vécu en récit pour la scène ?
- Mythologie : redéfinir les mythes, en créer de nouveaux
- Pop Culture & féminisme : travail autour d'oeuvres choisies

Soirée Cabaret "after-show"

- Après le spectacle, possibilité de créer un show d'une heure environ avec des artistes drag locales et locaux autour des différentes thématiques abordées dans le spectacle (par ex : *Les Métamorphoses, les années 2000...*)

CONTACTS

RESPONSABLE

ARTISTIQUE

Léna Bokobza-Brunet
cieultimato@gmail.com
06.87.38.20.30

ADMINISTRATRICE

DE PRODUCTION

Rose Laedlein-Greilsammer
rose.cieultimato@gmail.com
06.85.59.73.71

